Buenos Aires, le 16 juin 2020

SNUIPP et SNES-FSU
Représentant des personnels
Lycée franco-argentin Jean Mermoz, Buenos Aires

Déclaration liminaire des représentants des personnels SNES et SNUipp FSU au conseil d'établissement du 16 juin 2020

Depuis le 16 mars, les personnels de notre établissement se sont pleinement engagés dans un enseignement à distance imposé par la pandémie de Covid-19.

En tant qu'enseignants, nous avons dû faire face à des méthodes radicalement différentes, du jour au lendemain, sans aide matérielle et sans véritable formation préalable.

Nous l'avons fait avec la meilleure volonté possible pour permettre la continuité pédagogique à laquelle nous adhérons. Nous sommes soucieux de la formation de nos élèves et nous avons pleinement conscience que nous serons également chargés de leur future remise à niveau.

Nous n'ignorons pas les difficultés que doivent affronter certaines familles: financières, professionnelles, familiales etc. Certains collègues les partagent partiellement ou totalement. Nous aimerions pouvoir soulager les familles au mieux tout en maintenant nos objectifs pédagogiques spécifiques à chaque niveau et à chaque discipline. Nous savons cependant que l'enseignement à distance ne pourra jamais vraiment remplacer les classes que nous donnons habituellement. Nous ne pouvons pas tout.

Nous remercions tous ceux qui parmi les parents et l'administration nous ont envoyé des messages de soutien et ont valorisé la qualité de notre travail durant cette période. Mais, malgré ces messages et malgré nos efforts, nous avons aussi pu constater avec amertume des critiques répétées de nos méthodes, de notre implication et de notre professionnalisme. Nous n'avons pas attendu cette pandémie pour savoir que la pédagogie n'est pas une science exacte. Des débats, des interrogations, des évolutions de méthode ont toujours fait partie de notre métier. Pourtant, pendant cette période difficile pour toutes et tous, nous avons l'impression que n'importe qui en sait plus sur l'enseignement que les enseignants eux-mêmes.

Après une enquête sur nos conditions de travail, nous avons pris conscience que nous ne pourrons pas continuer à ce rythme bien longtemps. La surcharge de travail est énorme. Elle entraîne mal-être, stress mais également de nombreux problèmes de santé liés à un usage excessif des écrans et à un environnement de travail inadapté. En nous basant sur nos méthodes habituelles, on nous a fixé des objectifs que nous ne pouvons atteindre dans le cadre d'un enseignement où toutes les tâches, mêmes les plus anodines nous demandent plus de temps.

Les retours de nos élèves nous montrent également que ces problématiques liées à l'enseignement à distance ont aussi des répercussions pour eux. Mêmes si nous notons leur grande implication, ils ont de plus en plus de mal à pouvoir supporter leurs conditions de travail.

Les dernières informations dont nous disposons indiquent qu'il est possible que cette situation d'enseignement perdure au delà du retour des vacances d'hiver. Qui sait, jusqu'à la fin de l'année ?

Nous n'accepterons pas de continuer en août sans que les conditions de travail des enseignants n'aient été améliorées.

Nous demandons que l'organisation de la suite de l'enseignement à distance se fasse en concertation avec les équipes pédagogiques en prenant en compte ce dont ils sont capables et non pas en faisant la liste théorique et irréalisable de tout ce qu'il conviendrait de faire.